

MEIN JUNGES LEBEN HAT EIN END

Saisie numérique Jean-Louis Michard
d'après le manuscrit Lynar Tablatur A1 (c. 1610 - 1620)

Johann Pietersen Sweelink

3

5

7

9 2eme

1 Mein junges Leben hat ein end,
mein Freud und auch mein Leid.
Mein arme Seele soll behend
Scheiden von meinem Leib.
Mein Leben kan nicht länger stehn,
Es ist sehr schwach, es muß vergehn,
Es fährt dahin mein Freud.

1 - Ma jeune vie a une fin,
Mes joies, mais aussi mes peines.
Ma pauvre âme va, en tremblant,
Se séparer de mon corps.
Mon existence ne peut se maintenir plus longtemps,
Elle est si faible qu'elle doit s'enfuir,
Avec elle s'en va ma joie

3eme

2 Es fährt dahin ein weiten Weg
 Die Seel, mit grossem Lehb.
 Die Leib man traurig ins Grab legt,
 Wie aschen er zerstäubt,
 Als wenn er nie gewesen wär,
 Auch nimmermehr wär kommen her
 Aus meine Mutterleib.

2 – Elle part pour un long chemin,
 L' âme, dans une grande souffrance.
 Mon corps, qu'on dépose tristement au tombeau,
 Comme des cendres il se disperse
 Comme s'il n'avait jamais existé,
 Tout comme s'il n'était jamais sorti
 Du ventre de ma mère

3 Ich scheid, arme Welt, von dir,
 Verlassen muß ich dich!
 Ich habe keine Freude hier,
 Von dir muß scheiden ich.
 Es bleibt mir hier keine Ruh.
 Man drück mir dann die Augen zu :
 Das muß ich klagen dir.

3 – Je me sépare de toi, pauvre monde,
 Il me faut te quitter !
 Je n'ai plus de joie ici-bas,
 De toi je dois me séparer.
 Il ne me reste ici aucun repos.
 On me ferme les yeux :
 Il me faut élever ma plainte vers toi.

28

29

30

4eme

31

32

4 Ich klag nicht, das ich scheiden soll
 Von dir, du schön' Welt.
 Allein mein Herz ist traurens voll
 Daß mich mein Sünd üb'rfällt,
 Die ich mein Tag begangen hab.
 Die Hilft mir von dem Leben ab,
 Und bringt mein Leib ins Grab.

4 – Je ne me plains pas de devoir me séparer
 De toi, monde honteux.
 Seul mon coeur est plein de tristesse
 De ce que mon péché me rattrape,
 Lui auquel j'ai consacré mes jours.
 Aide-moi à me séparer de ma vie
 Et porte mon corps au tombeau.

33

Musical notation for measures 33-34. Measure 33 features a treble clef with a whole note chord and a bass clef with a quarter note chord. Measure 34 continues with a treble clef melody and a bass clef accompaniment.

34

Musical notation for measures 35-36. Measure 35 shows a treble clef melody with eighth notes and a bass clef accompaniment with eighth notes. Measure 36 continues the melody and accompaniment.

35

Musical notation for measures 37-38. Measure 37 features a treble clef melody with eighth notes and a bass clef accompaniment with eighth notes. Measure 38 continues the melody and accompaniment.

37

Musical notation for measures 39-40. Measure 39 features a treble clef melody with eighth notes and a bass clef accompaniment with eighth notes. Measure 40 continues the melody and accompaniment.

39

5eme

Musical notation for measures 41-42. Measure 41 features a treble clef melody with eighth notes and a bass clef accompaniment with eighth notes. Measure 42 continues the melody and accompaniment.

41

42

43

44

45

5 O Jesu Christ, du höchster Gott!
 Was hab ich doch gethan!
 All meine Sünd und Missethat
 Klagen mich heftig an:
 Dennoch will ich verzagen nicht
 Vor dein'm göttlichen Angesicht,
 Um Gnad ruf ich dich an.

5 - O Jésus Christ, Dieu Très Haut,
 Qu'ai-je donc fait là !
 Tous mes péchés et méfaits
 M'accusent avec véhémence.
 Pourtant je ne veux pas désespérer
 Devant ton visage divin
 Et je crie pour implorer ta grâce.

46

47

49

50

6eme

51

6 - Ach Herre Gott! mein Creutz und Noth
 Ertrag ich mit Geduld,
 Und bitte dich, Herr JC !
 Wollst mir verzeihn mein Schuld,
 Hilf das ich dich Recht fassen kann.
 Ach nim dich eine gnädig an
 Und ewiglich nicht laß.

(Source : "Die Kleine Geistliche Harfe der Kinder Zions"(1803) n° 300

6 Ah, Seigneur Dieu ! Ma croix et ma détresse,
 Je les porte avec patience,
 Et je te prie, Seigneur Jésus Christ !
 Veuille me pardonner mes fautes,
 Permets que je me tienne à ta droite.
 Ah, accorde-moi ta grâce
 Et, pour l'éternité, ne m'abandonne pas.

(Traduction JI Michard)

A PROPOS DE CETTE PARTITION

La source utilisée, la seule connue, est le manuscrit Lynar Tablatur A1 daté autour de 1610 – 1620 et conservé à la Staatsbibliothek Berlin (https://digital.staatsbibliothek-berlin.de/werkansicht?PPN=PPN1671389506&PHYSID=PHYS_0001&DMDID).

Cette partition respecte autant que possible toutes les caractéristiques de ce manuscrit :

- la mesure à 2 temps (notée « 2 ») comportant 2 semi-brèves (nos rondes actuelles),
- l'enchaînement des variations : la première variation débutant par une anacrouse, chacune des variations suivantes débute sur la dernière semi-minime (= noire) de la dernière mesure de la variation précédente, alors que des voix d'accompagnement se prolongent sur toute la mesure (sauf en fin des variations 3 et 4), on a ainsi l'impression d'un enchaînement ininterrompu ;
- la répartition entre portée du haut et portée du bas, qui semble traduire la répartition des notes entre les deux mains (en ce sens, le manuscrit est bien une tablature).
- les ligatures de notes : elles indiquent visiblement un phrasé et ne sont sûrement pas le fruit du hasard ou du confort du copiste.
- les altérations. Dans le manuscrit, comme c'est habituel à cette époque, une altération n'affecte que la note sur laquelle elle se trouve, et le copiste a très scrupuleusement répété le signe, même quand il affecte deux notes proches dans le même groupe de 4 doubles croches. Mais l'examen du manuscrit montre quelques intentions apparemment délibérées qui échappent à ce que nos oreilles attendent. Ainsi, dans le dernier groupe de doubles croches de la variation 5, le 1er "si" porte un bémol, le 2eme "si" n'est pas altéré. De même dans la première mesure de la variation 6, le si au ténor n'est pas bémolisé alors qu'on entend un si bémol au soprano au temps précédent. La même "anomalie" se répète à la 3eme mesure de la même variation et il est difficile de croire que le copiste a fait 3 fois la même erreur. Ces choix qui peuvent heurter nos oreilles "éduquées" semblent tout à fait volontaires.

La fin de la variation 6 comporte un mystère. La reprise finale n'est pas réalisée, alors que Sweelink dans toute son oeuvre ne manque jamais d'écrire une "reprise" différente de sa première réalisation (seule exception : le "*Balletto del Granduca*", mais est-il de lui ?). Le copiste, après le signe de fin, a indiqué les premières notes de la 3eme mesure avant la fin en suggérant visiblement de reprendre à cet endroit (signe reproduit ci-dessus). Un remord de sa part après sa constatation d'un oubli qu'il était trop tard pour réparer, l'espace suivant sur la page étant déjà occupé par une petite oeuvre ? On ne saura jamais si Sweelink avait écrit une reprise différente, en tout cas elle n'a pas été copiée.

Enfin, le **texte du chant spirituel** est indiqué : la parenté entre les paroles de chaque couplet et le style de la variation correspondante est frappante, notamment dans les variations 1, 5 et 6.